

## 31.—Progrès des Caisses Populaires de la province de Québec, 1915, 1920, 1925 et 1930-38.

Année.	Caisses ayant transmis leur rap- port.	Membres.	Déposants.	Emprun- teurs.	Avances.	Montant des prêts.	Bénéfices réalisés.
	nomb.					nomb.	nomb.
1915.....	91	23,614	13,696	6,728	8,983	1,483,160	89,893
1920.....	113	31,752	26,238	9,213	15,390	4,341,544	311,323
1925.....	122	33,279	33,527	9,384	13,682	3,909,790	449,531
1930.....	179	45,767	44,940	14,278	18,857	3,724,537	645,096
1931.....	174	43,641	43,207	13,240	16,203	2,998,046	594,235
1932.....	168	40,933	40,201	12,363	13,283	2,157,886	531,765
1933.....	162	36,470	37,683	10,784	11,407	1,682,551	452,220
1934.....	190	38,811	39,723	11,230	11,295	2,141,762	441,876
1935.....	202	43,045	42,856	11,987	12,175	2,803,748	472,543
1936.....	234	49,890	49,796	13,453	13,974	3,370,821	459,601
1937.....	256	57,216	56,493	15,576	17,639	4,310,777	519,714
1938.....	338	75,419	73,262	19,679	23,586	5,771,429	624,263

## Sous-section 3.—Coopératives agricoles au Canada.\*

S'il est permis d'en juger d'après le système d'érection des granges, les cercles de bœuf de boucherie, les syndicats de battage et l'échange de main-d'œuvre pour divers genres de travaux agricoles, le fermier canadien, depuis les premiers temps de la colonie, a été habitué à l'idée d'assistance mutuelle. Des coopératives isolées existaient autrefois, mais depuis trente ans le nombre de ces organisations a augmenté rapidement. Les données connues montrent qu'en 1938 il existe 1,332 associations commerciales agricoles actives accusant un chiffre global d'affaires de \$201,659,984.

Ces associations ont été organisées par les fermiers dans le but d'obtenir, grâce à un plus grand pouvoir de marchandage, de meilleurs termes, d'établir certains services inexistantes ou d'en améliorer d'autres déjà en existence, mais jugés inadéquats.

Au Canada, l'expansion du système coopératif a été très rapide; elle a atteint son plus haut point dans le domaine des marchés. L'action collective a aussi rendu possible la mise en commun des recettes provenant de la vente de produits agricoles de mêmes classe et qualité et la remise au fermier d'un prix moyen pour ces produits. Cela a nécessité fréquemment de la part du producteur un meilleur classement et une meilleure préparation pour le marché qu'il n'en eût été autrement. La valeur des produits agricoles écoulés au cours de la campagne terminée le 31 juillet 1939 s'établit à \$180,747,471.

Plusieurs associations fondées au début pour fins d'écoulement des produits ont pu rendre des services additionnels à leurs membres en utilisant le pouvoir d'achat déjà mobilisé à l'achat de fournitures nécessaires à la ferme. Un certain

\* Préparé à la Division de l'Economie, Service des Marchés, Ministère de l'Agriculture.